

The analyst's personal equation, modulation of neutrality

J. Glas¹, C. Tavares de Almeida², J. Wolff Bernstein³

¹ *Société Psychanalytique de Paris, Lyon, France*

² *Sociedade Portuguesa de Psicanálise, Lisbonne, Portugal*

³ *Wiener Arbeitskreis für Psychoanalysis, Vienne, Austria*

Abstract Content (FR)

L'introduction par Freud en 1926, dans *La question de l'analyse profane* (Freud. 1926e), de la notion d'« équation personnelle » de l'analyste, initie une rupture majeure du concept de neutralité. La neutralité acquiert dès lors un caractère processuel, et ne peut plus être posée comme une donnée intangible, un idéal type de la cure. Il convient dès lors d'introduire une modulation de la neutralité qui dépasse les aspects purement liés aux enjeux de la théorie de la technique, pour y introduire de manière centrale, l'« équation personnelle » de l'analyste, avec au premier rang de celle-ci la place majeure que prend le corps de l'analyste.

Nous montrerons comment l'« équation personnelle » de l'analyste occupe une place centrale dans la constitution de l'objet interne de transfert de l'analysant, nommé ici objet subjectif. Nous exposerons de quelle manière la constitution de cet objet advient en étayage sur une hétérogénéité de processus psychique à l'œuvre, allant de l'investissement de l'objet tangible analyste, à l'identification processuelle à son fonctionnement psychique. Nous rapporterons comment une modification accidentelle de l'« équation personnelle » de l'analyste modifiant son corps et le rendant paraplégique, a un impact majeur sur les modalités de transfert de l'analysant.